

Un corrigé du devoir maison n°3

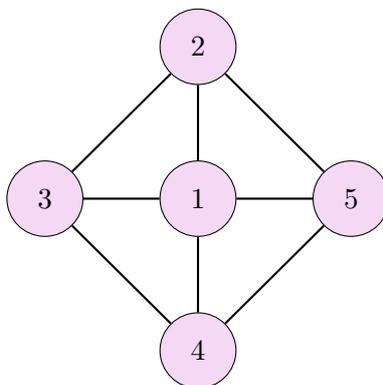
d'après Christophe Devulder

1. Problématique	1
2. Premiers pas	1
3. Convergence dans $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$	3
4. Matrices stochastiques	5
5. Application au labyrinthe	9

Préambule. — Vous attacherez la plus grande importance à la CLARTÉ, à la PRÉCISION et à la CONCISION de la RÉDACTION. Les résultats non justifiés ne seront pas pris en compte.

1. Problématique

Un labyrinthe est constitué de cinq salles, numérotées de 1 à 5, qui communiquent par des tubes selon le schéma ci-dessous :



Un rat se déplace dans ce labyrinthe, et on relève sa position en des instants numérotés $0, 1, 2, \dots, k, \dots$ ($k \in \mathbf{N}$). On admet que, si le rat se trouve à l'instant k ($k \in \mathbf{N}$) dans la salle numéro i ($1 \leq i \leq 5$), alors il empruntera aléatoirement l'un des tubes de la salle i et se trouvera donc, à l'instant $k + 1$, avec équiprobabilité, dans l'une quelconque des salles communiquant avec la salle i . On admet que l'on peut introduire, pour tout k entier naturel, une variable aléatoire S_k donnant le numéro de la salle où se trouve le rat à l'instant k . À titre d'exemple, on aura donc

$$\forall k \in \mathbf{N}, \mathbf{P}(S_{k+1} = 1 | S_k = 2) = \mathbf{P}(S_{k+1} = 3 | S_k = 2) = \mathbf{P}(S_{k+1} = 5 | S_k = 2) = \frac{1}{3}.$$

Pour tout $k \in \mathbf{N}$, on introduit la matrice-colonne

$$X_k = \begin{pmatrix} \mathbf{P}(S_k = 1) \\ \mathbf{P}(S_k = 2) \\ \mathbf{P}(S_k = 3) \\ \mathbf{P}(S_k = 4) \\ \mathbf{P}(S_k = 5) \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{5,1}(\mathbf{R}).$$

2. Premiers pas

Q1. — Démontrer que $\mathbf{P}(S_{k+1} = 1)$ s'écrit comme une combinaison linéaire des $(\mathbf{P}(S_k = i), i = 1, \dots, 5)$.

$(S_k = i)_{1 \leq i \leq 5}$ est un système complet d'événements. La formule des probabilités totales donne

$$\forall k \in \mathbf{N} \quad \mathbf{P}(S_{k+1} = 1) = \sum_{i=1}^5 \mathbf{P}(S_{k+1} = 1 | S_k = i) \mathbf{P}(S_k = i)$$

Il reste à remarquer que les salles 2, 3, 4, 5 mènent toutes à 1 avec probabilité $\frac{1}{3}$ pour en déduire

$$\text{pour tout } k \in \mathbf{N}, \mathbf{P}(S_{k+1} = 1) = \frac{1}{3} \sum_{i=2}^5 \mathbf{P}(S_k = i)$$

Q2. — Expliciter la matrice carrée $B \in \mathcal{M}_5(\mathbf{R})$ telle que $X_{k+1} = BX_k$ pour tout k entier naturel.

On peut procéder de même pour expliciter $\mathbf{P}(S_{k+1} = j)$ pour $j = 2, 3, 4, 5$ et obtenir

$$\mathbf{P}(S_{k+1} = 2) = \frac{1}{4} \mathbf{P}(S_k = 1) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 3) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 5)$$

$$\mathbf{P}(S_{k+1} = 3) = \frac{1}{4} \mathbf{P}(S_k = 1) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 2) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 4)$$

$$\mathbf{P}(S_{k+1} = 4) = \frac{1}{4} \mathbf{P}(S_k = 1) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 3) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 5)$$

$$\mathbf{P}(S_{k+1} = 5) = \frac{1}{4} \mathbf{P}(S_k = 1) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 2) + \frac{1}{3} \mathbf{P}(S_k = 4)$$

Ce qui se traduit matriciellement par

$$\text{pour tout } k \in \mathbf{N}, X_{k+1} = BX_k \text{ avec } B = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{4} & 0 & \frac{1}{3} & 0 & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{4} & \frac{1}{3} & 0 & \frac{1}{3} & 0 \\ \frac{1}{4} & 0 & \frac{1}{3} & 0 & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{4} & \frac{1}{3} & 0 & \frac{1}{3} & 0 \end{pmatrix}$$

Q3. — En observant les colonnes de la matrice B , montrer que le réel 1 est valeur propre de B^\top et expliciter un vecteur propre associé.

La somme des éléments de chaque colonne de B , et donc de chaque ligne de B^\top , vaut 1. Ceci signifie que

$$B^\top \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

ou encore que

$$1 \in \text{Sp}(B^\top) \text{ et } \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \in \text{Ker}(B^\top - I_5)$$

On suppose que la loi de la variable S_0 est donnée par

$$X_0 = \begin{pmatrix} 1/4 \\ 3/16 \\ 3/16 \\ 3/16 \\ 3/16 \end{pmatrix}. \tag{1}$$

Q4. — Montrer qu'alors les variables aléatoires S_k ont toutes la même loi.

Un calcul immédiat donne $BX_0 = X_0$ et, par récurrence immédiate, $X_k = B^k X_0 = X_0$ pour tout entier k . X_k donnant la loi de S_k ,

toutes les S_k ont même loi dans ce cas

Q5. — Est-ce que S_0 et S_1 sont indépendantes ?

Si le rat est dans une pièce, il la quitte au temps suivant. Ainsi, $\mathbf{P}(S_0 = 1 \cap S_1 = 1) = 0$.
Or $\mathbf{P}(S_0 = 1)\mathbf{P}(S_1 = 1) = \frac{1}{16} \neq 0$. Ainsi

S_0 et S_1 ne sont pas indépendantes

3. Convergence dans $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$

Soit u un endomorphisme d'un \mathbf{R} -espace vectoriel E de dimension finie. On suppose qu'il existe une norme $\| \cdot \|$ sur E telle que l'inégalité suivante soit satisfaite pour tout $x \in E$,

$$\| u(x) \| \leq \| x \|.$$

Pour tout entier naturel k non nul, on considère l'endomorphisme

$$r_k = \frac{1}{k} \sum_{\ell=0}^{k-1} u^\ell = \frac{1}{k} (I_E + u + u^2 + \dots + u^{k-1}),$$

où I_E représente l'endomorphisme identité de E .

Q6. — Soit $x \in \text{Ker}(u - I_E)$. Déterminer $\lim_{k \rightarrow +\infty} r_k(x)$.

Soit $x \in \text{Ker}(u - I_E)$. On a $u(x) = x$ et par récurrence immédiate, $u^k(x) = x$ pour tout $k \in \mathbf{N}$. Ainsi

$$r_k(x) = x \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} x$$

Q7. — Soit $x \in \text{Im}(u - I_E)$. Montrer que $\lim_{k \rightarrow +\infty} r_k(x) = 0_E$.

Soit $x \in \text{Im}(u - I_E)$. Il existe y tel que $x = (u - I_E)(y)$ et donc $x = u(y) - y$. Ainsi, pour tout $\ell \in \mathbf{N}$

$$u^\ell(x) = u^{\ell+1}(x) - u^\ell(x)$$

Soit $k \in \mathbf{N}^*$. Nous calculons

$$r_k(x) = \frac{1}{k} \sum_{l=0}^{k-1} (u^{l+1}(x) - u^l(x)) = \frac{1}{k} (u^k(x) - x) \quad [\text{télescopage}]$$

pour en déduire que

$$\|r_k(x)\| \leq \frac{1}{k}(\|u^k(x)\| + \|x\|)$$

Or, u contractant les normes, $\|u^k(x)\| \leq \|x\|$ et donc

$$\|r_k(x)\| \leq \frac{2\|x\|}{k}$$

Le théorème d'encadrement livre alors

$$\boxed{\text{Pour tout } x \in \text{Im}(u - I_E), r_k(x) \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} 0_E}$$

Q8. — En déduire que $E = \text{Ker}(u - I_E) \oplus \text{Im}(u - I_E)$.

Par théorème du rang

$$\dim(E) = \dim(\text{Ker}(u - I_E)) + \dim(\text{Im}(u - I_E))$$

De plus, si $x \in \text{Im}(u - I_E) \cap \text{Ker}(u - I_E)$, la suite $(r_k(x))_{k \in \mathbf{N}^*}$ est simultanément de limite x et 0_E . Donc $x = 0_E$ par unicité de la limite. L'intersection est donc réduite à 0_E et la somme est directe. Finalement

$$\boxed{E = \text{Ker}(u - I_E) \oplus \text{Im}(u - I_E)}$$

Q9. — Soit $x \in E$, un vecteur quelconque. Montrer que la suite $(r_k(x))_{k \in \mathbf{N}^*}$ converge vers un vecteur de E , que l'on notera $p(x)$. Interpréter géométriquement l'application $p: E \longrightarrow E$ ainsi définie.

Soit $x \in E$. Il existe $y \in \text{Ker}(u - I_E)$ et $z \in \text{Im}(u - I_E)$ tels que $x = y + z$. On a alors

$$r_k(x) = r^k(y) + r^k(z) \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} y =: p(x)$$

L'application

$$p \left| \begin{array}{l} E \longrightarrow E \\ x \longmapsto p(x) = \lim_{k \rightarrow +\infty} r_k(x) \end{array} \right.$$

est la projection sur $\text{Ker}(u - I_E)$ de direction $\text{Im}(u - I_E)$.

$$\boxed{\text{Pour tout } x \in E, r_k(x) \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} p(x) \text{ avec } p \text{ la projection sur } \text{Ker}(u - I_E) \text{ de direction } \text{Im}(u - I_E)}$$

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ une matrice carrée d'ordre n à coefficients réels. On suppose que, pour tout $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$, on ait $\|AX\|_\infty \leq \|X\|_\infty$. Pour tout k entier naturel non nul, on considère la matrice

$$R_k = \frac{1}{k} \sum_{\ell=0}^{k-1} A^\ell = \frac{1}{k} (I_n + A + A^2 + \dots + A^{k-1}), \quad (2)$$

où I_n est la matrice identité dans $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$.

Q10. — Montrer que la suite de matrices $(R_k)_{k \in \mathbf{N}^*}$ converge dans $(\mathcal{M}_n(\mathbf{R}), \|\cdot\|_\infty)$ vers une matrice P , telle que $P^2 = P$.

Les mêmes calculs que ceux menés ci-dessus montrent que

$$\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}) \quad R_k X \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{\|\cdot\|_\infty} PX$$

où P est la matrice, dans la base canonique, de la projection de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$ sur $\text{Ker}(A - I_n)$ de direction

$\text{Im}(A - I_n)$ (espaces supplémentaires dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$). Appliquons ceci aux éléments E_1, \dots, E_n de la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$:

$$\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket \quad \|R_k E_j - P E_j\|_\infty \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} 0$$

Soit $k \in \mathbf{N}^*$ et $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$. La i -ème composante du vecteur colonne $R_k E_j - P E_j$ (j -ème colonne de la matrice $R_k - P$) égale

$$[R_k - P]_{i,j} = [R_k]_{i,j} - [P]_{i,j}$$

Ainsi

$$\forall k \in \mathbf{N}^* \quad |[R_k]_{i,j} - [P]_{i,j}| \leq \|R_k E_j - P E_j\|_\infty$$

En appliquant le théorème d'encadrement nous obtenons

$$[R_k]_{i,j} \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{\mathbf{R}} [P]_{i,j}$$

On a donc convergence de la suite $(R_k)_{k \in \mathbf{N}^*}$ vers la matrice P coefficient par coefficient, ce qui équivaut à la convergence pour la norme $\|\cdot\|_\infty$. Enfin, P est la matrice d'une projection donc $P^2 = P$.

Il existe une matrice $P \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ telle que $R_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{\|\cdot\|_\infty} P$ et $P^2 = P$

4. Matrices stochastiques

On fixe dans cette partie un entier $n \geq 2$.

Définition 1 On notera $U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$ la matrice-colonne dont tous les coefficients sont égaux à 1.

Définition 2 Une matrice carrée $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ est dite **stochastique** si elle vérifie les conditions suivantes :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \quad a_{i,j} \geq 0 ; \tag{3}$$

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1. \tag{4}$$

Nous dirons aussi qu'une matrice-ligne $L = (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbf{R})$ est stochastique lorsque ses coefficients λ_i sont tous positifs ou nuls, et de somme égale à 1.

Q11. — Vérifier que la condition (4) équivaut à la condition $AU = U$.

On a

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket \quad [AU]_i = \sum_{j=1}^n a_{i,j} [U]_j = \sum_{j=1}^n a_{i,j}$$

On en déduit que

$$(4) \text{ équivaut à } AU = U$$

Q12. — En déduire que l'ensemble \mathcal{E} des matrices stochastiques (carrées d'ordre n) est stable pour le produit matriciel.

Soient A, B stochastiques.

- D'après les formules du produit matriciel, $C = AB$ est à coefficients positifs (chaque $c_{i,j}$ est somme et produit de termes positifs ou nuls).
- En outre $CU = ABU = AU = U$ avec la question précédente. Cette même question indique que C

vérifie (4).

La matrice AB est donc stochastique.

L'ensemble \mathcal{E} est stable par multiplication.

Q13. — Montrer que cet ensemble \mathcal{E} est une partie fermée et convexe de l'espace vectoriel normé $(\mathcal{M}_n(\mathbf{R}), \|\cdot\|_\infty)$.

- Soit $(A_k)_{k \in \mathbf{N}^*}$ une suite convergente de matrices stochastiques et A sa limite.
 - Chaque coefficient de A est limite de la suite correspondante des coefficients de A_k et est positif comme limite de tels termes.
 - Nous observons que

$$\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R}) \quad \forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}) \quad \|MX\|_\infty \leq n \|M\|_\infty \|X\|_\infty$$

et en déduisons que, pour tout $k \in \mathbf{N}$

$$\|A_k U - AU\|_\infty = \|(A_k - A)U\|_\infty \leq n \|A_k - A\|_\infty \|U\|_\infty = n \|A_k - A\|_\infty$$

Par théorème d'encadrement

$$U = A_k U \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{\|\cdot\|_\infty} AU$$

d'où $AU = U$ (unicité de la limite).

La matrice A est donc stochastique.

L'ensemble \mathcal{E} est donc fermé dans $(\mathcal{M}_n(\mathbf{R}), \|\cdot\|_\infty)$.

- Soient A, B stochastiques et $\lambda \in [0, 1]$. Posons $M = \lambda A + (1 - \lambda)B$.
 - La positivité de $\lambda, 1 - \lambda$ et des coefficients de A et B entraîne celle des coefficients de M .
 - De plus $MU = \lambda AU + (1 - \lambda)BU = \lambda U + (1 - \lambda)U = U$ ce qui donne (4) pour M , qui est donc stochastique.

L'ensemble \mathcal{E} est convexe.

Q14. — Montrer que si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ est stochastique, alors on a $\|AX\|_\infty \leq \|X\|_\infty$ pour tout $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$.

Comme la matrice A est stochastique, on a, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$|[AX]_i| = \left| \sum_{j=1}^n [A]_{i,j} [X]_j \right| \leq \sum_{j=1}^n |[A]_{i,j}| |[X]_j \leq \|X\|_\infty \sum_{j=1}^n [A]_{i,j} = \underbrace{\|X\|_\infty}_{\text{indépendant de } i}$$

Par passage au max sur les $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, il vient

pour tout $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}), \|AX\|_\infty \leq \|X\|_\infty$

Dans les questions 15 à 22, on note $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ une matrice stochastique, et on suppose qu'il existe un entier naturel non nul p tel que la matrice A^p ait tous ses coefficients strictement positifs. Pour tout k entier naturel non nul, on posera

$$R_k = \frac{1}{k} \sum_{\ell=0}^{k-1} A^\ell.$$

Q15. — Montrer que $\text{Ker}(A^p - I_n)$ est de dimension 1.

Notons $B = A^p$.

- La matrice B est une matrice stochastique (question 12) à coefficients strictement positifs.
- Comme B est stochastique, $U \in \text{Ker}(B - I_p)$ donc $\text{Vect}(U) \subset \text{Ker}(B - I_p)$.
- Nous démontrons à présent que $\text{Ker}(B - I_p) \subset \text{Vect}(U)$. Soit $X \in \text{Ker}(B - I_n)$. Nous allons démontrer que toutes les composantes du vecteur colonne X sont égales, i.e. :

$$[X]_1 = \dots = [X]_n$$

ce qui livrera $X \in \text{Vect}(U)$. Soit s un indice tel que $[X]_s$ est le maximum des composantes $[X]_1, \dots, [X]_n$ de X . On a $BX = X$ et, en regardant le coefficient d'indice s de ce vecteur colonne, il vient

$$[X]_s = \sum_{j=1}^n [B]_{i,j} [X]_j \leq [X]_s \sum_{j=1}^n [B]_{i,j} = [X]_s$$

Ci-dessus, on a utilisé la positivité des coefficients de la matrice B pour obtenir

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2 \quad [B]_{i,j} [X]_j \leq [B]_{i,j} [X]_s$$

Si, par l'absurde, il existait un $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $[X]_j < [X]_s$ alors, la stricte positivité des coefficients de B , entraînerait

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2 \quad [B]_{i,j} [X]_j < [B]_{i,j} [X]_s$$

et on obtiendrait ci-dessus $[X]_s < [X]_s$ et donc une contradiction.

Ceci montre que $[X]_1 = \dots = [X]_n$.

$$\boxed{\text{Ker}(A^p - I_n) = \text{Vect}(U) \text{ et donc } \dim(\text{Ker}(A^p - I_n)) = 1}$$

Q16. — En déduire que $\text{Ker}(A - I_n) = \text{Vect}(U)$.

- ▷ On sait déjà que $\text{Vect}(U) \subset \text{Ker}(A - I_n)$ car A est stochastique.
- ◁ Si $AX = X$ alors par récurrence $A^k X = X$, pour tout $k \in \mathbf{N}$. En particulier $A^p X = X$. la question précédente montre que $X \in \text{Vect}(U)$.

$$\boxed{\text{Ker}(A - I_n) = \text{Vect}(U)}$$

Q17. — Montrer que, pour tout $k \in \mathbf{N}^*$, la matrice R_k est stochastique.

Soit $k \in \mathbf{N}^*$.

- Pour tout $\ell \in \mathbf{N}$, la matrice A^ℓ est stochastique (question 12).
- La matrice R_k est à coefficients positifs, comme somme de telles matrices.
- De plus

$$R_k U = \frac{1}{k} \sum_{\ell=0}^{k-1} A^\ell U = \frac{1}{k} \sum_{\ell=0}^{k-1} U = U$$

et on a aussi (4).

$$\boxed{\text{La matrice } R_k \text{ est stochastique.}}$$

On aurait aussi pu utiliser la convexité de \mathcal{E} puisque R_k est isobarycentre de matrices stochastiques.

Q18. — Montrer que la suite $(R_k)_{k \in \mathbf{N}^*}$ converge dans $(\mathcal{M}_n(\mathbf{R}), \|\cdot\|_\infty)$ vers une matrice P , stochastique, de rang 1.

- Les questions 10 et 14 montrent que $(R_k)_{k \in \mathbf{N}^*}$ est convergente de limite P telle que $P^2 = P$.
- De plus, les questions 17 et 13 (caractère fermé) montrent que P est stochastique.
- La partie 3 a montré que P est la matrice de la projection sur $\text{Ker}(A - I_n)$ de direction $\text{Im}(A - I_n)$. On a donc $\text{Im}(P) = \text{Vect}(U)$ et P est de rang 1.

$$R_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{\|\cdot\|_\infty} P, P \in \mathcal{E}, \text{Im}(P) = \text{Vect}(U)$$

Q19. — En déduire que l'on peut écrire $P = UL$, où $L = (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbf{R})$ est une matrice-ligne stochastique.

Toutes les colonnes de P sont ainsi multiples de U . Pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, il existe $\lambda_j \in \mathbf{R}$ telle que la j -ème colonne de P s'écrive $\lambda_j U$.

En posant $L = (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$, on a alors $P = UL$.

Comme toutes les coordonnées de U valent 1, toutes les lignes de P valent L . Comme P est stochastique, L l'est aussi.

$$P = UL \text{ avec } L \text{ matrice ligne stochastique}$$

Q20. — Montrer que $PA = P$. En déduire que L est la seule matrice-ligne stochastique vérifiant $LA = L$.

- Remarquons que, pour tout $k \in \mathbf{N}^*$

$$R_k A = \frac{1}{k} \sum_{l=1}^k A^l = \frac{1}{k} ((k+1)R_{k+1} - I_n) = \frac{k+1}{k} R_{k+1} - \frac{1}{k} I_n$$

En faisant tendre k vers $+\infty$, on obtient

$$R_k A \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{\|\cdot\|_\infty} P$$

Comme

$$\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R}) \quad \|MN\|_\infty \leq n \|M\|_\infty \|N\|_\infty$$

nous avons également, pour tout $k \in \mathbf{N}^*$

$$\|R_k A - PA\|_\infty \leq n \|R_k - P\|_\infty \|A\|_\infty$$

Par théorème d'encadrement, nous en déduisons

$$R_k A \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{\|\cdot\|_\infty} PA$$

D'après l'unicité de la limite

$$PA = P$$

- P est une matrice dont toutes les lignes sont égales à L . PA est ainsi une matrice dont toutes les lignes sont LA . L'égalité $PA = P$ donne ainsi

$$LA = L$$

- Si Y est une matrice ligne, $YA = Y$ s'écrit aussi $A^\top Y^\top = Y^\top$ ou encore

$$(A^\top - I_n) Y^\top = 0$$

Or, avec la question 16, $A - I_n$ est de rang $n - 1$ (par théorème du rang) et il en est de même de $A^\top - I_n$. Le noyau de $A^\top - I_n$ est ainsi de dimension 1. Il contient la matrice L^\top qui est non nulle (car sinon $P = 0$). Ainsi, les matrices ligne Y vérifiant $YA = Y$ sont les multiples de L . Si $\lambda \in \mathbf{R}$, la somme des coefficients de λL ne vaut 1 que si $\lambda = 1$. Ainsi

$$L \text{ est la seule ligne stochastique telle que } LA = L$$

Q21. — Montrer que les coefficients de la matrice ligne L sont tous strictement positifs.

On montre par récurrence simple que $LA^k = L$, pour tout $k \in \mathbf{N}$. En particulier, $LA^p = L$.

Si, par l'absurde, il existait $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $[L]_j = 0$ alors en regardant le j -ème coefficient de la matrice ligne $LA^p = L$, on aurait

$$0 = \sum_{k=1}^n [L]_k [A^p]_{k,j}$$

Les coefficients de la matrice A^p étant strictement positifs et les coefficients de L étant positifs non tous nuls, ceci est impossible.

On a montré que

$$L \text{ est à coefficients strictement positifs}$$

Q22. — Montrer que le réel 1 est valeur propre simple de A .

On sait que $\text{Ker}(A - I_n) \oplus \text{Im}(A - I_n) = \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$.

Les espaces $F = \text{Ker}(A - I_n)$ et $G = \text{Im}(A - I_n)$ sont stables par l'endomorphisme canoniquement associé à A . En notant $u_F \in \mathcal{L}(F)$ et $u_G \in \mathcal{L}(G)$ les endomorphismes induits, comme $F \oplus G = \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$,

$$\chi_u = \chi_{u_F} \chi_{u_G}$$

F est de dimension 1 et $u_F = \text{Id}_F$ donc $\chi_{u_F} = (X - 1)$.

Comme $F \cap G = \{0\}$, $u_G - \text{Id}_G$ est inversible et 1 n'est pas racine de χ_{u_G} .

De tout cela, on déduit que 1 est racine simple de χ_u , i.e.

$$1 \text{ est valeur propre simple de } A$$

5. Application au labyrinthe

On approfondit l'étude commencée dans la partie 2 en exploitant les résultats de la partie 4.

On pose $A = B^\top$ où B est la matrice construite dans la partie 2.

Un calcul, qui n'est pas demandé, montre que les coefficients de la matrice A^2 sont tous strictement positifs.

Q23. — Expliciter la limite P de la suite de matrices $(R_k)_{k \in \mathbf{N}^*}$ définie en (2).

On a $P = UL$ où L est l'unique ligne stochastique telle que $LA = L$, c'est-à-dire où L^\top a des coefficients positifs de somme 1 et vérifie $A^\top L^\top = L^\top$, c'est-à-dire où L^\top est vecteur propre de B associé à la valeur propre 1. $(4, 3, 3, 3, 3)$ est un tel vecteur propre et donc $L = \frac{1}{16}(4, 3, 3, 3, 3)$. Finalement,

$$P = \frac{1}{16} \begin{pmatrix} 4 & 3 & 3 & 3 & 3 \\ 4 & 3 & 3 & 3 & 3 \\ 4 & 3 & 3 & 3 & 3 \\ 4 & 3 & 3 & 3 & 3 \\ 4 & 3 & 3 & 3 & 3 \end{pmatrix}$$

Q24. — Montrer qu'il existe une unique loi de probabilité sur l'ensemble $\llbracket 1, 5 \rrbracket$ telle que, si la variable aléatoire S_0 suit cette loi, alors les variables S_k suivent toutes la même loi (autrement dit, telle que la probabilité de présence du rat dans une salle soit la même à tous les instants k , $k \in \mathbf{N}$).

- Supposons que S_0 suive une loi convenable. On a alors $X_0 = BX_0$ et, en transposant, $X_0^\top A = X_0^\top$. Comme X_0^\top est stochastique, la question 20 montre que $X_0^\top = L$ trouvé ci-dessus.

- La réciproque a été traitée en question 4.

Le seul cas où les S_k ont la même loi est donnée par $X_0 = \begin{pmatrix} 1/4 \\ 3/16 \\ 3/16 \\ 3/16 \end{pmatrix}$